SEQ 6 Qui sont les chevaliers, ces héros du Moyen Age ?
Compétences travaillées :
-Lire des œuvres littéraires
-Elaborer une interprétation de textes littéraires

Les tournoyeurs vont au tournoi. Ils y trouvent maints compagnons qui sont venus pour jouter. On ne pourrait compter le nombre de chevaliers. Ils étaient trop. On ne vit point Lancelot dans cette assemblée. Mais quand il vint au combat, le visage dissimulé derrière son heaume, portant un écu vermeil, il valait à lui seul vingt des meilleurs. Aussitôt il commence à si bien faire que nul ne peut s'empêcher de le suivre des yeux là où qu'il soit.

Tous s'empressent à demander :

« Qui est donc celui qui combat si bien ? »

La reine attire à part une jeune fille belle et sage ; elle lui dit :

« Il vous faut porter un message au plus tôt. Allez auprès du chevalier qui porte écu vermeil et dites-lui que je lui demande de faire au pire. »

La jeune fille fait comme le veut la reine. Elle s'approche du chevalier et lui dit sans que les autres l'entendent :

« Sire, je viens de la part de la reine qui par moi vous mande et vous dit : Au pire ! »

-Très volontiers », lui répond-il. Alors il se porte au grand galop contre un chevalier et, le frappant, manque son coup. Puis il fait semblant d'avoir peur de tous ceux qui viennent. Et les chevaliers lui font grandes risées et plaisanteries. Il entend qu'on le honnit. Mais la reine qui le regarde en est joyeuse. Cela lui plait et elle sait bien ce qu'est le vrai Lancelot.

Ainsi tout le jour jusqu'au soir Lancelot se fit passer pour couard.

On convint de revenir le jour suivant au tournoi.

Le lendemain, en tout lieu, on commençait à dire : « Où est le chevalier au pire ? Le plus nul, le plus méprisable, où est-il allé ? Peut-être ne le verrons-nous plus car la lâcheté l'a chassé. » La reine non plus ne le voit d'aucun côté. Elle a bien envie de l'envoyer chercher par la jeune fille qu'elle a déjà chargée la veille d'aller vers lui.

« Allez, demoiselle, montez sur votre palefroi ! je vous envoie au chevalier d'hier. Redites-lui encore qu'il fasse au pire maintenant. »

Sitôt ordonné la demoiselle s'en va. Elle voit le chevalier et lui recommande de se battre au pire s'il veut garder amour et faveur de la reine.

« Grâces soient rendues à la dame puisqu'elle l'ordonne ! », répond Lancelot.

La demoiselle se sauve. Les valets, sergents, écuyers crient tous ensemble :

« Voici l'homme aux armes vermeilles. A quoi sera-t-il bon ? Nul ne vit jamais un être aussi vil, aussi couard et méprisable. Lâcheté le tient et il ne peut rien contre elle. »

La demoiselle est revenue auprès de la reine et lui a répété la réponse de Lancelot. Guenièvre en est très joyeuse car elle est certaine maintenant de l'amour de Lancelot. Elle demande à la jeune fille de retourner auprès de lui, et de lui demander de combattre au mieux qu'il pourra.

La jeune fille court donc chercher Lancelot, et lui dit :

« Sire, ma dame vous commande que de toutes vos forces vous vous battiez au mieux maintenant. »

Il répond :

« Vous lui direz qu'aucune chose ne me coûte à faire dès qu'il lui plait de me l'ordonner car tout ce qui lui plaît m'agrée. »

La demoiselle rapporte promptement cette réponse à la reine, qui s'en réjouit. Elle prend place pour regarder combattre les chevaliers. Sans attendre, Lancelot prend son écu par les énarmes. Il veut montrer au plus tôt comme il est adroit et vaillant. Il met en place son destrier et le lance. Tenant son écu par les énarmes, le fils du roi d'Irlande fonce à sa rencontre. Ils s'entrefrappent rudement. Le fils du roi d'Irlande abandonne la joute, sa lance brisée d'un seul coup.

Lancelot remet en lice son cheval et fonce sur un chevalier des plus renommés. Avec tant de force il le frappe qu'il l'envoie à plus de cent pas de son destrier. Il joue si bien de la lance et de l'épée que tous le

regardent en s'émerveillant. Ils se régalent de voir comment ce chevalier renverse tout ensemble hommes et chevaux. Bien peu de ceux qu'il attaque réussissent à demeurer en selle. Tous ceux qui s'étaient moqués avouent : « Nous avons eu grand tort de le mépriser et honnir. Il a vaincu et surpassé tous les chevaliers du monde ! Personne ne peut se comparer à celui-là ! »

A la fin du tournoi, on convenait que le chevalier à l'écu vermeil n'avait pas son pareil.

D'après Chrétien de TROYES, Lancelot ou le chevalier de la charrette (1176-1181)